

Paroles de Vie

pour chaque jour

AOUT 2020

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

Christ et son royaume
dans le livre du prophète Esaïe

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Genèse 35 ; 2 Timothée 3

Notre Dieu est vivant et tout ce que les prophètes ont annoncé dans l'Écriture est en rapport direct avec la situation de leur époque. Sans la référence aux événements historiques et aux problèmes que vivait le peuple au moment où les prophètes ont parlé, nous comprendrions moins bien la Parole de Dieu.

Dieu attend toujours le bon moment, il parle d'une manière appropriée à notre situation. Combien merveilleux est notre Dieu vivant, combien grande est sa sagesse ! Il se trouve des gens pour prétendre qu'il est difficile de croire en la Bible ; ils peuvent dire cela uniquement parce qu'ils ne l'ont pas lue ! Tous ceux qui la lisent doivent rendre témoignage qu'il est impossible de ne pas croire en la Parole de Dieu. Elle est si vivante, si véritable, si pratique et si concrète. Elle correspond parfaitement à ce que nous vivons.

Les rois Osias, Jotam et Achaz

Ce n'est pas par hasard si Esaïe a vu cette vision céleste l'année de la mort du roi Ozias. Au début de son règne, cet homme était un bon roi qui accomplissait ce qui était juste aux yeux de Dieu, aussi Dieu était-il avec lui et l'a-t-il aidé dans ses entreprises et dans ses combats. Il est ainsi devenu riche, puissant et s'est fait un nom. Tout cela venait de la bénédiction de Dieu. Mais ces choses devinrent un piège pour lui ; il devint fier et orgueilleux et pensa qu'il pouvait faire tout ce qu'il voulait. Nous courons toujours le même danger aujourd'hui. Ozias entra dans le temple de Dieu avec l'intention d'offrir du parfum ; mais ce service était réservé aux sacrificateurs. Ces derniers le mirent en garde : « *Tu n'as pas le droit, Ozias, d'offrir des parfums à l'Eternel ! Ce droit appartient aux sacrificateurs, fils d'Aaron, qui ont été consacrés pour les offrir. Sors du sanctuaire, car tu commets un péché ! Et cela ne tournera pas à ton honneur devant l'Eternel Dieu* » (2 Chron.

26:18). Mais il n'accepta pas la correction et se mit au contraire dans une grande colère contre les sacrificateurs. A cause de sa rébellion contre Dieu, il devint lépreux à l'instant même. La lèpre a éclaté sur son front (v. 19). Il resta lépreux jusqu'à sa mort et a été dès lors exclu de la maison de Dieu. Nous devons apprendre de cela.

Genèse 36 ; 2 Timothée 4

Jotam, le fils d'Ozias, ne fut pas un mauvais roi du tout ; il faisait ce qui était droit aux yeux de Dieu. Mais il n'entra plus jamais dans la maison de Dieu (2 Chron. 27:2) et les portes du temple restèrent fermées. Son père Ozias fut sur ce point un mauvais exemple pour lui, et son fils Achaz (la troisième génération) fut le pire roi de Juda : il sombra dans une abominable idolâtrie. En l'espace de trois générations, le roi et tout le peuple étaient totalement corrompus ! C'est une évolution tragique.

Il n'est pas rare de voir une telle évolution dans le cours de l'histoire. La première génération marche avec droiture; la deuxième est moins bonne ; et avec la troisième génération, tout est perdu. Nous avons cependant l'espérance qu'un reste subsiste pour aller de l'avant ! Ne baissons pas les bras. Même si tout paraît déchu et sans espoir, rappelons-nous qu'Esaië a prophétisé qu'il subsisterait un reste : *« Et s'il y reste encore un dixième des habitants, ils reviendront pour être la proie des flammes. Mais, comme le térébinthe et le chêne conservent leur tronc quand ils sont abattus, une sainte postérité renâtra de ce peuple »* (Es. 6:13). A l'époque la plus sombre, sous le règne du roi Achaz, Dieu a donné à Esaië la merveilleuse révélation de la venue du Messie !

Genèse 37 ; Tite 1

Prophéties au sujet du Messie

Avec l'arrière-plan historique qui précède, nous abordons maintenant les chapitres 7 à 9. La révélation prophétique au sujet du Messie dans le livre d'Esaië est unique. Elle intervient précisément durant le règne du roi Achaz, un abominable idolâtre. C'était exactement le bon moment pour que le Messie soit annoncé !

Le signe de la venue du Messie par une vierge Emmanuel, Dieu avec nous

De quoi avons-nous besoin aujourd'hui ? Nous avons besoin d'Emmanuel, « Dieu avec nous », ce Dieu merveilleux révélé en Jésus-Christ. *« Il arriva, du temps d'Achaz, fils de Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda, que Retsin, roi de Syrie, monta avec Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, contre Jérusalem, pour l'assiéger ; mais il ne put l'assiéger »* (Esaië 7:1). Israël et Juda étaient en guerre ; Pékach, le roi d'Israël, s'était allié avec les Syriens pour faire la guerre à ses frères de Juda. La guerre de frères contre des frères est haïssable. Quel sombre temps ! De son côté, au lieu de placer sa confiance en Dieu, Achaz recherchait l'aide du roi d'Assyrie. La situation était terrible.

« On vint dire à la maison de David : Les Syriens campent en Ephraïm. Et le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent. Alors l'Eternel dit à Esaië : Va à la rencontre d'Achaz, toi et Schear-Jaschub (ce nom signifie : un reste se convertira, reviendra), ton fils, vers l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon et dis-lui : Sois tranquille, ne crains rien, et que ton cœur ne s'alarme pas, devant ces deux bouts de tisons fumants, devant la colère de Retsin et de la Syrie, et du fils de Remalia, de ce que la Syrie médite du mal contre toi, de ce

qu'Ephraïm et le fils de Remalia disent : Montons contre Juda, assiégeons la ville et battons-la en brèche, et proclamons-y pour roi le fils de Tabeel. Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :

Cela n'arrivera pas, cela n'aura pas lieu. Car Damas est la tête de la Syrie, et Retsin est la tête de Damas. Encore soixante-cinq ans, Ephraïm ne sera plus un peuple. La Samarie est la tête d'Ephraïm, et le fils de Remalia est la tête de la Samarie. Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas » (v. 2-9).

Pour Dieu, ces deux rois (Pékach et Retsin) n'étaient que deux tisons fumants ! Il n'y avait même plus de feu, que de la fumée ! Devant Dieu, Satan n'est rien.

Achaz ne connaissait pas Dieu. C'était un homme idolâtre, qui préférait placer sa confiance dans les idoles, particulièrement celles de Damas... Il n'a pas cru ce que Dieu disait.

Genèse 38 ; Tite 2

« *L'Eternel parla de nouveau à Achaz, et lui dit : Demande en ta faveur un signe à l'Eternel, ton Dieu ; demande-le, soit dans les lieux bas, soit dans les lieux élevés. Achaz répondit : Je ne demanderai rien, je ne tenterai pas l'Eternel. Esaïe dit alors : Ecoutez donc, maison de David ! Est-ce trop peu pour vous de laisser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel* » (v. 10-14). Parce que Dieu voulait pleinement exposer la condition d'Achaz, il lui a même laissé le choix du signe qu'il recevrait. Au lieu de s'en tenir à répondre : « Je ne demanderai rien », il a encore ajouté cette phrase si pieuse d'apparence, mais pleine d'hypocrisie : « Je ne tenterai pas l'Eternel » ! Finalement, c'est Dieu lui-même qui a déterminé le signe – et quel signe merveilleux : « *Voici, la vierge deviendra enceinte* » ! Le mot « alma » utilisé ici en hébreu à deux significations : « vierge » ou « dame ». Dans son sens immédiat, il se rapporte à la femme d'Esaïe, la prophétesse (cf. Esaïe 8:3-4), mais dans son sens prophétique, il signifie « vierge » et se rapporte à Marie ! En effet, ce verset est cité dans l'Evangile de Matthieu à propos de la naissance du Messie (Mat. 1:23). La naissance de Jésus est l'accomplissement de ce verset.

Genèse 39 ; Tite 3

Plus loin dans Esaïe 7, aux versets 15-16, nous lisons : « *Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Mais avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays dont tu crains les deux rois sera abandonné.* » Pour comprendre ce verset, nous avons besoin de lire le chapitre 7 en entier. Les gens vivaient en ce temps-là dans une situation difficile, il n'y avait plus grand-chose à manger ; il n'y avait presque plus de bétail, ne restait guère que de la graisse et du miel en quantité suffisante. Avec ce signe, Dieu annonce la naissance de Jésus-Christ d'une vierge, environ 700 ans plus tard, à Bethléhem.

Dans les versets qui suivent, Dieu révèle aussi qu'Achaz et son peuple vont être jugés bientôt. Cela s'est produit très rapidement, peu après la naissance de l'enfant, le fils d'Esaïe, Maher-Schalal-Chasch-Baz (cf. Esaïe 8:3).

Dieu utilise ici Esaïe et ses deux enfants comme un merveilleux signe, avec deux aspects : d'une part l'aspect immédiat accompli du temps d'Esaïe, et d'autre part l'annonce de la venue du Messie et du jugement à la fin de la grande tribulation.

Peu après que Dieu ait annoncé son intervention à Achaz au chapitre 7, la femme d'Esaïe (qui était prophétesse) lui enfanta un fils, qui reçut le nom de Maher-Schalal-Chasch-Baz (Es. 8:1-4), un nom qui veut dire « qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin ». Cela signifiait en ce temps-là que le roi d'Assyrie allait venir très rapidement et anéantir Retsin et Pekach (les rois de Damas et de Samarie qui menaçaient Juda) et que Dieu allait combattre pour son peuple et le sauver. Rappelons-nous que le nom d'*Esaïe* veut dire « L'Eternel sauve » une signification proche de *Jeschua* (Jésus) : « l'Eternel, notre salut » ; les deux noms sont apparentés. En fait, le livre d'Esaïe parle de notre merveilleux Dieu qui est notre salut.

Genèse 40 ; Philémon

Achaz avait essayé de payer le roi d'Assyrie, entre autres en lui livrant l'or des trésors du temple. Dieu s'est mis en colère contre Achaz parce qu'il recherchait l'aide des Assyriens au lieu de s'appuyer sur lui. Malgré cela, il a tout de même sauvé Juda et Jérusalem de la main de ses ennemis. Des années plus tard, Dieu a de nouveau utilisé l'Assyrie pour frapper son peuple d'un jugement sévère. Dans l'immédiat, cependant, environ une année après la naissance de l'enfant, le roi d'Assyrie Tiglat-Pileser a battu les deux rois Retsin et Pekach (2 Rois 15:29-30 ; 16:5-9). « *Le roi d'Assyrie avec toute sa gloire* » (v. 7) est une figure prophétique qui se réfère à la future défaite de Juda et de tout le pays par les nations (le royaume de Babylone, Esaïe 8:5-8). Beaucoup plus tard, l'empire romain appesantira aussi une main très lourde sur la nation d'Israël. Le jugement de Juda et de Jérusalem s'est accompli d'une manière particulièrement forte.

Cependant, Esaïe révèle en même temps que le pays appartient à Emmanuel ! C'est lui qui anéantira toutes les nations (v. 8b-10). Avec ces derniers versets, Esaïe nous renvoie au grand jour de la colère de Dieu durant les trois ans et demi de la grande tribulation et à la dernière bataille à Armaguédon. A ce moment-là, par Emmanuel, Jésus-Christ, Dieu anéantira toutes les armées des nations. La prophétie d'Esaïe s'étend jusqu'à la fin de cet âge.

Genèse 41 ; Hébreux 1

Le nom de l'autre fils d'Esaië est Schear-Jaschub : « un reste reviendra, se convertira » (Es. 7:3 ; 6:11-13 ; 10:20-22). C'est l'avertissement qu'il ne subsistera qu'un reste du peuple après que Dieu aura accompli son jugement sur toutes les nations, comme durant toute l'histoire du peuple terrestre de Dieu. Zacharie a aussi prophétisé clairement que seul un tiers du peuple survivra et sera purifié par le feu durant les trois dernières années et demie (cf. Zach. 13:8-9).

Les deux noms des fils d'Esaië nous servent de sérieux avertissement ; par eux, le Seigneur veut nous instruire. Nous voyons cela dans le fait que l'écrivain de l'Épître aux Hébreux cite Esaië 8:18 et montre ainsi qu'il nous concerne : « *Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus (...) a souffert la mort pour tous. Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. Et encore : Je me confierai en toi. Et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable* » (Héb. 2:9-14). « *J'espère en l'Eternel, qui cache sa face à la maison de Jacob ; je place en lui ma confiance. Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Eternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion* » (Es. 8:17-18). Si l'Épître aux Hébreux ne citait pas cette phrase en l'appliquant à Jésus-Christ et aux enfants que Dieu lui a donnés, l'idée ne nous serait pas venue qu'Esaië 8:18 se rapporte au Seigneur Jésus. Ce

fait signifie que le Seigneur Jésus, et nous avec lui, sommes aujourd'hui un signe pour le monde entier. Quelle sorte de signe ? Comme autrefois, nous servons d'avertissement concernant le jugement imminent de Dieu, et concernant le fait que seul un reste subsistera. C'est ce reste qui est désigné dans Hébreux comme les « *frères* » du Seigneur.

Genèse 42 ; Hébreux 2

Dans Hébreux 2:5-14 et Colossiens 1:18, nous voyons le Christ ressuscité et monté en ascension, avec ses « enfants ». En résurrection, le Seigneur Jésus est devenu le premier-né et nous sommes devenus ses nombreux frères. C'est sur cette base qu'Hébreux 2:12-13 cite Esaïe 8:17-18. L'Écriture tout entière nous montre que peu nombreux seront ceux qui entreront dans le royaume.

Il est vrai qu'il n'est pas facile de voir ce point ; nous devons donc remercier le Seigneur pour l'auteur de l'Épître aux Hébreux, car s'il n'avait pas cité cette phrase en l'appliquant à Christ et à ses « *enfants* », ses frères, nous ne nous rendrions pas compte de ce fait.

L'aspect complémentaire de cela, c'est que le jugement vient ; il nous faut être au clair à ce sujet ! Ne nous berçons pas de l'illusion qu'il n'y aura pas de jugement pour nous. Particulièrement dans l'époque où nous vivons, il est même très proche. Il y a 2000 ans, il restait encore du temps, mais aujourd'hui, nous n'en avons plus beaucoup. « Qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite ! » : le nom du fils d'Esaïe (Maher-Schalal-Chasch-Baz) doit nous rappeler que le jugement viendra vite. Personne n'en connaît le moment précis, mais le Seigneur a déjà donné beaucoup de confirmations que le temps de sa venue est proche. Il n'y a rien d'impossible à ce que le traité de paix au Moyen Orient soit signé dans un délai assez court, au vu des événements récents. Comme autrefois Dieu a utilisé le roi Cyrus pour ramener les captifs de Sion à Jérusalem afin qu'ils y rebâtissent le temple, la maison de Dieu, il y aura de nouveau un Cyrus dans notre temps.

Ne soyons pas naïfs, ne pensons pas que le Seigneur va encore tarder longtemps à venir. Non, le temps est déjà écoulé. N'oublions pas ces deux noms : Maher-Schalal-Chasch-Baz (qu'on se hâte, qu'on se précipite) et Schear-Jaschub (un reste se convertira et reviendra).

Genèse 43 ; Hébreux 3

L'accomplissement de la prophétie : le Messie né d'une vierge

La prophétie d'Esaië 8 a eu un accomplissement plus élevé que la naissance du fils d'Esaië et l'exécution du jugement de Dieu par le roi d'Assyrie sur Retsin et Pekach.

La naissance du Messie d'une vierge est déjà en soi un miracle : il est impossible sans l'intervention de Dieu qu'une vierge tombe enceinte. Jamais une telle chose ne s'était produite dans toute l'histoire de l'humanité. C'est une œuvre de Dieu. L'ange du Seigneur a dit à Joseph : « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit* » (Mat. 1:20). L'incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ est un merveilleux mystère. Il est un vrai homme, et pourtant, son origine est dans l'éternité. Michée, un prophète qui vivait à la même époque qu'Esaië, a prophétisé la naissance du Messie à Bethléhem (Michée 5:1). Mais son origine est éternelle ! Jésus est aussi bien le Fils de Dieu que le Fils de l'homme : il est Dieu lui-même, présent dès l'éternité, et aussi un homme véritable.

Le Seigneur Jésus est le seul qui soit à la fois un vrai homme et Dieu lui-même. C'est pour cela qu'il a pu faire tant de miracles durant son ministère terrestre. Il peut faire tout ce qu'il veut, car il est Dieu. Mais à cause de nous, il est venu sur cette terre en tant qu'homme. Jean l'a montré clairement : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (...) Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:1, 14). Hébreux 2:17 et 18 nous montrent clairement qu'afin de nous sauver et de nous aider, il a dû devenir semblable à nous en toutes choses. Il a fallu que Dieu devienne un homme !

Genèse 44 ; Hébreux 4

Christ est Emmanuel, « Dieu avec nous »

« Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux » (Apoc. 18:2). Dieu doit être avec nous. A quoi cela peut nous servir d'avoir une grande œuvre qui attire beaucoup de gens, si Dieu n'est pas là ?

En ce qui concerne l'Eglise à Laodicée, les croyants étaient tous dedans, mais le Seigneur était dehors et devait frapper à leur porte (Apoc. 3:20). Il faut que Dieu soit avec nous. Le nom « Emmanuel » est merveilleux ! Dans Romains 8, Paul dit : *« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »* (v. 31b). Si Dieu est avec nous, nous n'avons pas besoin de craindre quoi que ce soit. C'est le Seigneur qui nous dira lui-même : *« Ne craignez rien. »*

Malgré l'incrédulité générale et la situation sans espoir du temps d'Achaz, Dieu leur a donné un signe merveilleux : *« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel »* (Es. 7:14). Dieu seul peut donner un tel signe.

Genèse 45 ; Hébreux 5

L'incarnation de Jésus, conçu par le Saint-Esprit

Dans la Genèse déjà, immédiatement après la chute d'Adam et d'Eve, Dieu avait fait la promesse que la semence de la femme écraserait la tête du serpent (Gen. 3:15). Dans toutes les généalogies bibliques, l'homme vient toujours de la semence de l'homme, les listes progressent d'homme en homme : « *Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth. (...) Seth engendra Enosch. (...) Hénoch engendra Metuschélah. (...) Metuschélah engendra Lémec. (...) Lémec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. Il lui donna le nom de Noé (...) Noé engendra Sem* » (cf. Genèse chapitre 5), « *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; (...) Isai engendra David. Le roi David engendra Salomon de la femme d'Urie ; Salomon engendra Roboam ; (...) Ozias engendra Joatham ; Joatham engendra Achaz ; Achaz engendra Ezéchias ; (...) Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ* » (Mat. 1:1-16). Dans la généalogie de Jésus-Christ, jusqu'à Joseph, tous les hommes cités viennent de la semence de l'homme ; comment donc devait s'accomplir la parole annoncée par Dieu dès le début, selon laquelle c'est la semence de la femme qui écraserait le serpent ? Comme Dieu l'a indiqué dans le signe d'Esaië 7:14 : « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* » Lorsque l'ange Gabriel lui est apparu, Marie a demandé : « *Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?* », et Gabriel lui a répondu : « *Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu* » (Luc 1:34-35).

Genèse 46 ; Hébreux 6

Le péché est entré en nous à cause d'Adam : par la désobéissance d'un seul homme, le péché est entré dans le monde et a été transmis de génération en génération par la semence d'Adam (Rom. 5:12-1). Mais un jour, il y a 2000 ans environ, Dieu a fait un miracle, et ce signe avait été prophétisé dans Esaïe 7:14. C'est ce qui est si extraordinaire dans le Seigneur Jésus : il est à la fois Dieu et homme, car sa conception venait du Saint-Esprit. C'est pour cela qu'il est appelé le Fils de Dieu (Luc 1:35), le Fils unique (Jean 1:18). C'est-à-dire qu'il est Dieu lui-même.

« *Existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher* » (Phil. 2:6). Il a abandonné la gloire du Père et s'est humilié. C'est absolument unique. Nous vivons souvent comme si cela allait de soi. Le Créateur, le Dieu illimité, s'est humilié lui-même, jusqu'à demeurer neuf mois dans le corps de Marie pour finalement naître dans une étable. N'avait-il pas d'autre choix ? Il est le Créateur, tout lui appartient ; mais c'était sa volonté que cela se passe ainsi.

Genèse 47 ; Hébreux 7

Il s'est humilié et est devenu un homme, et même un serviteur, un esclave. Et pourtant, cet homme était en même temps Dieu ! Nous pouvons difficilement nous le représenter. Mais que nous dit Esaïe 53 de la venue du Messie ? « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas* » (v. 1-3). Sommes-nous prêts à devenir de telles personnes ? Nous avons tous bien meilleure apparence que Jésus ; personne ne nous méprise. Mais le Dieu tout-puissant est devenu un tel homme. A l'encontre du Seigneur, nous, les croyants, aimerions être appréciés. Ceux qui, sur la base des prophéties d'Esaïe entre autres, attendaient la venue du Messie, pensaient qu'il devait évidemment se présenter comme un grand roi. Mais vu qu'il est venu comme un homme méprisé, les Juifs ne l'ont pas reconnu. Leur déception était grande, parce que Jésus ne correspondait pas à leur conception du Messie. Considérons ce que Paul écrit dans la première partie de 2 Corinthiens 11, où il rapporte toutes les situations rencontrées par les apôtres : des naufrages, la faim, toutes sortes de dangers, de peines et d'oppressions, avec, outre ceux qui voulaient les tuer, les soucis pour toutes les Églises ! Décrieriez-vous cela comme des bénédictions ? Que sont pour nous des bénédictions ? Nous avons d'autres conceptions que le Seigneur.

Genèse 48 ; Hébreux 8

Emmanuel, Dieu avec nous

Le Fils, Emmanuel, « Dieu avec nous », est un miracle. Ce n'est pas le nom par lequel on appelait Jésus, mais la réalité de ce qu'il est, de sa Personne. Cet Homme est Dieu avec nous, car il est Dieu lui-même. Quelle est la preuve que Dieu est avec nous ? Notre succès professionnel ? Si le nombre de nos clients augmente, nous disons que Dieu est avec nous, et si nos affaires vont moins bien, nous demandons au Seigneur où il est. Nous avons beaucoup de conceptions fausses.

Le Seigneur Jésus n'avait pas un lieu pour reposer sa tête. Il n'avait rien. *« Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; (...) Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète : Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos ? N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses ? »* (Actes 17:24 ; 7:48-50 ; cf. Es. 66:1-2).

Ce merveilleux Jésus venu sur la terre en tant qu'un vrai homme est pourtant Dieu lui-même, comme Jean le met particulièrement en évidence : la Parole qui était Dieu a été faite chair (Jean 1:1, 14). *« Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue »* (Jean 1:10-11) - une situation inimaginable, mais prophétisée par Esaïe, lorsqu'il dit : *« Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? »* (Es. 53:1).

Genèse 49 ; Hébreux 9

Le Seigneur a vaincu dans toutes les épreuves

On ne pouvait trouver en Jésus aucun péché, car il était la semence de la femme. S'il avait péché ou désobéi d'une manière quelconque, il n'aurait pas pu nous racheter. Il a été mis à l'épreuve de toutes les manières possibles par les hommes et tenté par Satan. Hébreux nous montre que Dieu l'a fait passer par toutes ces tentations pour qu'il soit rendu parfait en tant qu'homme : il a appris l'obéissance dans les choses qu'il a souffertes (Héb. 5:8) et dans tous les tests, il a été trouvé plus que vainqueur. Comme nous l'avons vu au chapitre 1 d'Esaië, nous sommes malades et souvent désobéissants et rebelles. Qui parmi nous oserait dire : « Père, je te suis toujours obéissant » ? Pour obtenir un diplôme, on doit passer beaucoup de tests et réussir les examens. Qu'en est-il de notre vie spirituelle ? Nous avons souvent échoué et n'avons pas passé les tests. Peut-être pensons-nous qu'il était évidemment facile pour le Seigneur d'être victorieux dans les tests, puisqu'il était Dieu, mais dans Hébreux, nous lisons : « *C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Héb. 5:7-8). Il n'a donc pas simplement été obéissant au Père parce qu'il était Dieu ! Il nous faut apprendre à le connaître de plus en plus dans notre vie quotidienne comme cet Homme sans faute, pur et saint, qui est aussi Dieu. Même Pilate a reconnu : « *Voici l'homme* » (Jean 19:5) ; il ne savait pas que Jésus était aussi Dieu, il ne le connaissait que comme homme. Que cet homme d'Etat habitué au contact avec toutes sortes de personnes et qui connaissait certainement les hommes ait pu dire cela n'est pas sans signification. Il n'avait encore jamais rencontré quelqu'un comme Jésus ! Esaië avait prophétisé : « ... *il n'a point ouvert la bouche,*

semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche » (Es. 53:7b). Sommes-nous capables de garder la bouche fermée sans répliquer quand quelqu'un nous dit quelque chose ? Tant de gens accusaient Jésus et apportaient de faux témoignages contre lui ! Et lui, il ne s'est pas défendu. Croyons-nous que c'est facile ?

Le péché dans la chair ne peut pas rester caché. Jacques parle de notre langue comme d'un allume-feu très efficace. Peu de personnes peuvent tenir leur langue en bride. Lorsque nous comparons notre humanité à celle du Seigneur, nous devons confesser : « Seigneur, nous sommes malades ; guéris-nous. » Seul cet Homme peut nous sauver ; et en effet par sa mort et sa résurrection il a amené le nouvel homme en existence.

Voilà les conséquences extraordinaires qu'implique cette merveilleuse naissance par une vierge !

Genèse 50 ; Hébreux 10

L'homme créé à l'image de Dieu

En Jésus-Christ, Dieu est devenu visible pour nous. Dieu a créé l'homme à son image, mais que voient en nous les gens qui nous regardent ? Pourquoi Dieu a-t-il choisi de se révéler en nous créant à son image ? Lorsque Jésus était sur cette terre, on pouvait voir et entendre le Père en lui. La conception de Jésus venait du Saint-Esprit et il était né d'une vierge ; c'était un Homme spécial, entièrement un avec Dieu, Homme et Dieu à la fois. Il est le vrai Emmanuel, Dieu avec nous. Celui qui le voit, voit le Père. « *Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?* » (Jean 14:8-9 ; cf. 12:45). Voilà le signe que Dieu nous a donné. C'est pourquoi Paul a pu dire que ce Jésus n'était pas seulement notre Sauveur et notre Rédempteur, mais aussi l'image du Dieu invisible (Col. 1:25). Nous avons été créés à l'image de Dieu, mais à cause du péché, nous ressemblons quelquefois plutôt au diable ! Seul le Seigneur Jésus pouvait être celui qui écraserait la tête du serpent. Aujourd'hui, il vit en nous : « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi...* » (Gal. 2:20). Peut-on voir cela, quand on nous regarde ? Il est assez facile de dire et même de chanter : Christ vit en moi. Mais c'est une autre affaire que de le vivre et de l'exprimer ! Nous avons besoin de guérison, afin que de jour en jour cette vie croisse davantage en nous, qu'elle nous change et nous transforme

Exode 1 ; Hébreux 11

La femme et l'enfant mâle dans Apocalypse 12

Le signe de la vierge qui sera enceinte ne s'arrête toutefois pas à la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Apocalypse 12 nous montre un aspect encore à venir de l'accomplissement de ce signe : « *Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. (...) Elle enfanta un fils (ou : enfant mâle), qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône* » (v. 1-2, 5). C'est la même vision que le signe révélé dans Esaïe 7, avec une différence majeure : cette fois, nous sommes impliqués directement. La Parole est très claire : cette femme n'est pas Marie, mais une femme « universelle », revêtue du soleil comme d'un habit, la lune sous ses pieds, une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle représente le peuple de Dieu tout entier. Les douze étoiles représentent les saints du temps des patriarches, la lune figurant les saints de l'ancienne alliance, le soleil ceux de la nouvelle alliance. Ce sont les trois grandes étapes marquantes en rapport avec le peuple de Dieu, qui est décrit dans la Parole comme une femme : « *Car celui qui t'a faite est ton mari* » (Es. 54:5). Dans Apocalypse 21, la Nouvelle Jérusalem est aussi décrite comme l'Épouse de l'Agneau, de même que dans Ephésiens 5, Christ et l'Église sont comparés à une époux et une épouse. La femme d'Apocalypse 12 est enceinte et enfante un enfant mâle, qui est une partie de la femme.

Exode 2 ; Hébreux 12

La femme qui représente l'ensemble du peuple de Dieu est-elle enlevée au trône avec l'enfant mâle ? Non, seul l'enfant mâle est enlevé ! Mis en rapport avec la femme, cet enfant mâle n'est qu'une petite partie, un petit reste. Pierre décrit la femme comme un vase plus faible (1 Pie. 3:7) ; Apocalypse 12 décrit l'ensemble du peuple de Dieu comme faible. Mais dans cette « femme » est cachée une partie plus forte, mais plus petite : le fils, l'enfant mâle. Seule cette petite partie des croyants sera enlevée. Satan, le grand dragon rouge, ne montre pas beaucoup d'intérêt pour la femme : c'est son enfant qu'il veut engloutir ! Le diable n'a pas peur du grand nombre et de la majorité, il n'a pas peur des grandes organisations – il en fait même sa demeure (Apoc. 18:2).

Nous avons le choix : faire partie soit de la femme, soit de l'enfant mâle. Ce signe implique aussi que la grande majorité du peuple de Dieu n'est pas prête à prendre son chemin. Parmi le grand nombre des croyants d'aujourd'hui, qui demande vraiment au Seigneur ce qu'il veut bâtir avec nous au lieu de faire ce qui lui semble bon ? Si le Seigneur a parlé d'une manière aussi insistante aux Églises dans Apocalypse 2 et 3, en disant à chacun : « À celui qui vaincra... » (2:7, 11, 17, 26 ; 3:5, 12, 21), cela montre clairement que ce ne sont pas tous les croyants dans l'Église qui seront des vainqueurs. Le fait qu'il ait dit : « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises* » (Apoc. 3:22) signifie bien que tous ne veulent pas entendre. La vérité fait parfois mal, comme lorsque le Seigneur dit à l'Église à Sardes : « *Tu passes pour être vivant, et tu es mort* » (Apoc. 3:1). C'était le jugement porté par le Seigneur sur l'Église à Sardes. Et à Laodicée, il dit : « *Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche* » (Apoc. 3:16). Si nous ne sommes pas brûlants, le Seigneur nous vomira de sa bouche ! Sommes-nous brûlants, froids ou tièdes ? Paul dit : « *Soyez brûlants en esprit* » (Rom. 2:11, litt.).

Exode 3 ; Hébreux 13

Un petit exemple peut nous aider à saisir la différence : nous savons tous à quoi ressemble un tigre, nous pouvons facilement décrire cet animal, sa fourrure, sa couleur. Mais avez-vous peur quand vous pensez à un tigre ? Non, tant qu'il n'est pas là. Par contre, si vous rencontriez un vrai tigre dans la nature, vous seriez terrifiés. Il y a une grande différence entre rencontrer Dieu et seulement penser à lui. Lorsqu'Esaië l'a vu, il a dit : « *Malheur à moi ! je suis perdu* » (Es. 6:5). De même, lorsque Jean a vu le Christ glorieux, ce disciple bien-aimé du Seigneur est tombé par terre comme mort (Apoc. 1:17). Si pour nous cet Emmanuel plein de gloire n'est qu'une belle pensée ou une agréable doctrine, s'il n'est pour nous que quelques paroles lues dans Esaië, alors nous n'éprouvons pas non plus de crainte. Mais si nous rencontrons la réalité de ce Christ plein de gloire, de grâce et de vérité, c'est une autre affaire !

Exode 4 ; Jacques 1

Christ, le Roi

En tant que Roi, il veut exercer son autorité sur son peuple. Dans l'ancienne alliance, il s'agissait du peuple terrestre, Israël. Dans la nouvelle alliance, c'est nous qui sommes son peuple, la réalité de la Sion céleste. Chacun a la responsabilité de se demander : « Est-ce que le Seigneur règne vraiment sur moi ? » Nous arrive-t-il de prier : « Seigneur, règne en moi et dans ma famille aujourd'hui, sois mon Roi en réalité, j'aimerais que mes pensées, mon cœur, mes émotions et toute ma vie soient sous ton autorité » ? Tous les croyants savent que Jésus-Christ est la Tête du Corps ; mais vivons-nous sous son autorité ? Lui demandons-nous conseil ou préférons-nous suivre le conseil des hommes ? Si on interroge le Seigneur, on doit peut-être attendre la réponse un peu plus longtemps, certaines fois. Le problème, c'est que nous finissons par faire ce que les hommes nous conseillent et pas ce que le Seigneur veut. Pourtant c'est son nom : le Conseiller ! Qui pourrait nous donner de meilleurs conseils que lui ?

Son œuvre de rédemption ne s'achève pas avec notre salut initial. Le but de notre salut, c'est le royaume de Dieu ! Le Seigneur veut bâtir son royaume avec nous. Autrefois, le peuple d'Israël a refusé que Dieu soit son roi. Pourtant, Paul insiste clairement dans Colossiens : « *Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* » (Col. 2:3).

Exode 5; Jacques 2

Christ, la pierre vivante

Christ est la vraie pierre vivante : le fondement et la pierre angulaire à Sion (cf. Es. 28:16). Dans la nouvelle alliance aujourd'hui, Sion n'est pas un édifice matériel, mais vivant et spirituel. « *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ* » (1 Cor. 3:10-11). Mais nous aussi, nous sommes des pierres vivantes ; c'est pour cela que Pierre nous exhorte à venir à Christ, non pas cette fois en tant que Rédempteur ou Roi, mais en tant que la vraie pierre vivante. En tout ce qui concerne Sion et l'édification de l'Eglise, apprenons à nous approcher de la pierre angulaire : « Seigneur, fais de moi une telle pierre vivante ! » « *Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu* » (1 Pie. 2:4). Il est la vraie pierre vivante, la pierre angulaire et le fondement. Notre Christ a tant d'aspects ! Nous en avons déjà vu et expérimenté quelques-uns, mais pour beaucoup d'autres, nous avons besoin de plus de révélation du Seigneur. C'est pour cela que le livre d'Esaië est très actuel pour nous. D'ailleurs, c'est le prophète le plus cité dans le Nouveau Testament.

Exode 6; Jacques 3

Une pierre d'achoppement

Si nous ne le connaissons pas comme la pierre vivante, Christ sera pour nous, croyants, une pierre d'achoppement. Pour de nombreuses personnes, la vérité est une pierre d'achoppement. Si nous n'exerçons pas notre foi, alors nous nous achoppons à la vérité.

« L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés » (1 Pie. 2:7-8). Des croyants incrédules, cela existe. Pour les incroyants, Christ n'est pas une pierre d'achoppement, puisqu'ils ne croient de toute façon pas en lui ; tout au plus vous demanderont-ils de les laisser tranquilles. Comprenons, saisissons et expérimentons Christ comme la pierre vivante. Ainsi, nous pourrons accomplir ensemble le dessein de Dieu. Que le Seigneur soit loué !

Exode 7; Jacques 4

« *Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Eternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion* » (Es. 8:18). Ce verset est très important. Il est lié au signe que Dieu nous a donné au chapitre 7. Rappelons-nous que les deux noms des fils d'Esaië leur ont été donnés par Dieu ; c'est certainement tout à fait significatif. Dieu ne dit jamais rien de futile. Même le nom d'Esaië n'est pas sans importance ; il est lié au nom du Seigneur lui-même, puisque Jésus signifie « Jahvé est notre Sauveur » ou « Jahvé sauve ». Peu d'autres prophètes ont autant parlé de salut qu'Esaië. Son nom et celui du Seigneur sont étroitement apparentés.

Si l'écrivain de l'Epître aux Hébreux n'avait pas appliqué cette phrase à Christ, il nous serait très difficile de comprendre la vraie signification de cette parole. N'est-ce pas merveilleux que l'Epître aux Hébreux nous dévoile quelque chose que Dieu, dans sa sagesse, avait caché jusque-là ? Hébreux ne nous parle pas seulement de la mort du Seigneur, mais aussi de sa résurrection (Héb. 2:9-10). Christ dans son humanité est devenu le premier-né, et nous sommes ses nombreux frères. Après sa résurrection, le Seigneur a dit à Marie : « *Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jean 20:17 ; cf. Mat. 28:10). C'est une révélation magnifique ! C'est pour cela qu'il est dit dans Hébreux 2:11 : « *Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères* ». Nous sommes naturellement conscients que le Seigneur est notre Rédempteur, notre Sauveur, notre Seigneur et notre vie. Mais avons-nous réalisé qu'il est aussi notre frère ?

Exode 8; Jacques 5

Le Seigneur n'a pas honte de nous appeler ses frères ! En tant que ses frères, exerçons-nous à placer notre confiance dans notre Père.

Malheureusement, cette relation avec le Seigneur manque à beaucoup de chrétiens. On se rend le dimanche à un service religieux, puis on rentre à la maison. Cela ne produit pas une relation véritable et solide, un lien réel et intime avec le Seigneur. « *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?* » (1 Jean 4:20). Cette merveilleuse relation découle donc d'une source unique. L'œuvre que le Seigneur veut faire en nous est une œuvre de sanctification, car le Père est saint. Dans Esaïe 7 (v. 3), il est parlé de Schear-Jaschub, le fils d'Esaïe, dont le nom signifie : « Un reste se convertira, reviendra » - il ne reviendra pas seulement à Sion, mais aussi au Père. Si ce n'est pas notre profond désir, nous expérimenterons plutôt la venue rapide du pillage du butin : la venue du jour du Seigneur et son jugement arriveront rapidement, et ce sera terrible.

Exode 9; 1 Pierre 1

**La révélation du Roi, du Messie,
à la fois Dieu et homme (Esaïe 9:5-6)**

Notre Seigneur n'est pas seulement le Messie, mais aussi le Roi. Souvent, par Messie, nous comprenons simplement le Christ, le Sauveur, notre Rédempteur. Mais dans les Ecritures, le Messie, c'est l'Oint, le Roi, qui est venu pour établir son royaume, Sion. Le livre d'Esaïe parle très souvent de ce but, du royaume. « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées* » (Es. 9:5-6). Esaïe à son époque ne pouvait pas voir qu'il s'écoulerait encore 2000 ans avant que le Seigneur introduise la nouvelle alliance. Au temps de l'ancienne alliance, c'était encore un mystère caché en Dieu, comme Paul l'a écrit dans Ephésiens ; ce mystère n'a été révélé qu'à partir des apôtres (Eph. 3:3-5). Auparavant, tous pensaient que dès la venue du Messie, le royaume serait également établi. Le mystère de la nouvelle alliance était encore caché en ce temps-là, c'est la sagesse de Dieu.

Exode 10; 1 Pierre 2

Il nous faut voir clairement quel est le but du Messie-Roi, qui n'est pas seulement lié au salut et à la rédemption. Il ne s'agit pas seulement de nous sauver de la perdition éternelle et de nous faire échapper au jugement de Dieu. Il sera le Roi sur toutes les nations et régnera sur elles, et nous régnerons avec lui sur cette terre « *dès maintenant et à toujours ; voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées !* » Cette affirmation appuyée montre que cela arrivera à coup sûr. Ainsi, il faut que notre vie soit clairement orientée vers ce but. Nous attendons la venue du royaume et devons nous préparer pour cela.

« *Un enfant nous est né* » (Es. 9:5) : cela se rapporte à l'humanité du Seigneur, qui est un vrai homme. « *Un fils nous est donné* » : en tant que le Fils de Dieu, Christ n'est pas né, mais donné. Le Seigneur Jésus a dit : « *Avant qu'Abraham fût, je suis* » (Jean 8:58). Le Fils de Dieu n'est pas né, mais il était déjà auprès de Dieu au commencement, il était Dieu lui-même (Jean 1:1 ; 1 Jean 1:1). Après que Jésus a dit : « *Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui* », les Juifs lui ont répondu : « *Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham !* » (Jean 8:56-57). Bien sûr qu'il l'avait vu ! Il s'était même entretenu avec lui (cf. Gen. 18). Combien merveilleux est ce Fils de Dieu, à la fois homme et Dieu ! En tant que le Fils, c'est un merveilleux don divin. Le Fils nous a été donné : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* » (Jean 3:16a).

Exode 11; 1 Pierre 3

A la femme samaritaine, le Seigneur a dit : « *Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! ...* » (Jean 4:10). Nous ne le connaissons pas assez bien. Nous avons lu certains versets et connaissons des enseignements, mais trop souvent, nous doutons, nous avons des craintes, ou nous avons confiance en nous-mêmes. Nous avons souvent peur d'annoncer l'Évangile ; nous craignons et n'avons pas d'assurance. Cela vient du fait que nous ne connaissons pas assez Christ ! C'est pourquoi Paul a dit qu'il voulait le connaître (Phil. 3:10) ; il le connaissait, certes, mais pas assez. Esaïe nous révèle donc en quelques mots ce Christ qui est à la fois homme et Dieu ; il dévoile la divinité de Jésus, le Fils unique de Dieu, « *car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité* » (Col. 2:9). En Jésus, c'est au Dieu vivant que nous avons affaire ; il est à la fois un homme parfait et le Dieu puissant.

« *La domination reposera sur son épaule* » (Es. 9:5). C'est lui qui exerce l'autorité sur l'univers tout entier. Ce Christ est le prince des rois de la terre (Apoc. 1:5). Notre Seigneur est si grand ! Il est aujourd'hui assis sur le trône, non seulement en tant que Dieu, mais aussi en tant qu'homme. C'est merveilleux ! Que Dieu règne sur le trône n'est pas très étonnant, mais qu'un homme règne aujourd'hui, c'est un grand miracle ! Cela indique aussi quelle est notre destinée : nous sommes appelés à régner avec lui sur tout l'univers, qui aujourd'hui est sous la domination du malin. Si le Seigneur Jésus voulait régner seul comme Roi, sans nous, il aurait pu commencer depuis longtemps. Qu'attend-il donc ? C'est nous qu'il attend ! Son but, c'est de régner avec nous.

Exode 12; 1 Pierre 4

Christ, l'Admirable et le Conseiller

« *On l'appellera Admirable* » (Es. 9:5). Le mot en hébreu signifie « miracle ». Il n'est pas seulement admirable ou merveilleux, il est lui-même le vrai miracle. Rien ne lui est impossible, car dans cette Personne demeure corporellement toute la plénitude de Dieu. De plus, il est un homme parfait, sans péché, sans levain. Relisons les quatre Evangiles : premièrement, il est le Roi, mais aussi le Serviteur, le vrai Homme, et Dieu lui-même. N'est-ce pas un miracle ? Dans le livre d'Ezéchiel, nous en voyons l'illustration avec les quatre êtres vivants : à gauche le bœuf (l'image de l'esclave, du serviteur), devant l'homme, à droite le lion, derrière l'aigle (Ez. 1:10). Combien Christ est merveilleux !

Dans Marc 9:35, le Seigneur dit : « *Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous* ». Les disciples se disputaient souvent pour savoir qui était le plus grand parmi eux, même s'ils savaient que le Seigneur était le plus grand. C'était une folie, mais nous sommes souvent ainsi. En revanche, notre Seigneur qui est le lion de Juda, un roi puissant, est venu comme un esclave sur cette terre pour nous servir. Il a dit lui-même : « *C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir...* » (Mat. 20:28). Nous avons le choix : servir ou être servis. Qu'est-ce qui est le plus élevé ? Servir ! Le faisons-nous ? Ce n'est pas si facile. Si nous le connaissons comme ce « miracle » admirable et le considérons, nous réalisons qu'il était tout différent de ce qu'on voit aujourd'hui parmi les nombreuses dénominations du monde chrétien. Croire en lui est facile, mais le connaître réellement est une tout autre affaire.

Exode 13; 1 Pierre 5

Nous devons apprendre à connaître ce Christ merveilleux. C'est notre privilège, voire notre droit, dans la nouvelle alliance : « *Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Eternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché* » (Jér. 31:33-34). Si c'est seulement une connaissance théologique, comme c'était le cas pour les pharisiens et les scribes, alors on ne peut pas connaître Dieu. Des enfants connaissent leurs parents, non par la lecture de livres, mais parce qu'ils sont nés dans une famille ; le plus jeune connaît son père aussi bien que le plus âgé. C'est ainsi que nous devons connaître Dieu ; la Parole est indispensable, mais nous devons aussi entrer dans une relation intime avec lui, sans quoi nous ne le connaissons pas réellement.

Dans l'Évangile de Jean, le Seigneur révèle sa face d'aigle : il est céleste. Il est venu du sein du Père, du ciel. Il est Dieu, et en même temps un vrai homme, comme l'Évangile de Luc le montre. Il est si équilibré ! C'est pour cela que les êtres vivants dans Ezéchiel 1:5-12 ont chacun quatre faces. Notre Christ est très riche. Nous voulons le connaître et le saisir plus complètement. D'une part, il est l'Agneau, d'autre part, il est le Lion de Juda. Il inclut tout. C'est pourquoi son nom est « Admirable » !

Exode 14; 2 Pierre 1

« *On l'appellera Admirable, Conseiller...* » (Es. 9:5). Nous avons certainement besoin de pardon, mais nous avons aussi besoin d'aide dans les difficultés. C'est pour cela que Christ est aussi le Conseiller. Cet homme qui est Dieu sait toutes choses (Col. 2:9), et sa sagesse est illimitée. Non seulement, il connaît ce qui arrive aujourd'hui et ce qui s'est produit dans le passé, mais il sait déjà ce qui arrivera dans l'avenir. Quant à nous, nous ne connaissons que le passé et ne savons même pas ce qui arrivera ce soir. Personne ne le sait.

« *Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés* » (1 Jean 2:27). Ayons des oreilles pour entendre ce que l'Esprit dit, en particulier si nous désirons apprendre à exercer notre service de sacrificateurs. Alors nous recevrons des instructions de l'*urim* et du *thummim* qui sont dans le pectoral du Souverain Sacrificateur ! Nous devons tous apprendre à connaître ce merveilleux Conseiller. Beaucoup de croyants disent qu'ils ne l'entendent pas leur parler. Prions : « Seigneur, guéris-moi de ma surdité ! Donne-moi des oreilles qui entendent. » De cette manière, nous apprendrons aussi à devenir des personnes qui n'acceptent pas d'écouter toutes les rumeurs. Si nous avons des oreilles extrêmement réceptives chaque fois que quelqu'un propage des propos négatifs, la voix du Saint-Esprit deviendra de plus en plus discrète. Il faut que nos oreilles soient sauvées par le sang de l'offrande de consécration des sacrificateurs (cf. Ex. 29 et Lévit. 8). D'une part, filtrons toute parole mauvaise, tout mensonge et tout ragot, et d'autre part, ayons une oreille exercée pour entendre la voix du Saint-Esprit.

Exode 15; 2 Pierre 2

Christ, le Dieu puissant

« *On l'appellera ... Dieu puissant* » (Es. 9:5). Dans d'autres chapitres, Esaïe décrit magnifiquement combien notre Dieu est puissant. Si Dieu est avec nous (Emmanuel), nous n'avons pas besoin d'avoir peur. Qui pourrait nous faire du mal, qu'est-ce qui pourrait nous atteindre ? Peu importe ce que d'autres pourraient dire à notre sujet, ne perdons pas notre tranquillité, mais plaçons notre confiance dans le Dieu vivant. Mais pour cela, il est important que nous nous tenions de son côté ! Si nous le connaissons ainsi, nous n'avons besoin de craindre aucun homme, aucune difficulté.

Il est vrai que d'une part le Seigneur expose notre condition ; mais d'autre part, il donne aussi toujours le médicament nécessaire, il nous montre le chemin de la guérison. C'est lui, le meilleur Médecin. D'un côté, il expose à nos yeux combien nous sommes malades et il nous avertit : si nous ne nous repentons pas et ne prenons pas notre traitement pour être guéris, le jugement viendra. D'un autre côté, il nous révèle aussi ce qu'il veut faire avec nous, si nous venons à lui. Il veut nous restaurer, et le chemin, c'est son Fils merveilleux, le Christ vivant, le « *rejeton du tronc d'Isaïe* » (Es. 11:1, 10 ; 53:2). Cependant, si nous continuons de refuser d'entendre, les conséquences seront graves. Notre Dieu est miséricordieux et juste, il ne reste pas inactif à notre égard, mais il est prêt à nous traiter en profondeur. Il nous faut expérimenter aujourd'hui une saine crainte du Seigneur, sans quoi nous reconnaitrons notre état misérable seulement quand nous paraîtrons devant le Juge. Ce serait terrible ! Mais aujourd'hui, la grâce, la guérison et le salut sont encore disponibles. N'oublions pas que *Jésus* signifie « Dieu sauve » ! Notre salut, c'est la guérison de toute rébellion et de tout endurcissement du cœur. C'est pourquoi dans Esaïe Dieu lance un appel à son peuple.